

ISHA

Le plus OG des rappeurs belges

DIRECTION CRÉATIVE [William Roden @oulyame_shoesup](#) DIRECTION ARTISTIQUE [Floriane Raux @flow_shoesup](#)
TEXTE [Mélodie Raymond @melow_shoesup](#) STYLE [Axelle Gomila @axia_](#) PHOTOS [Laurent Assouline @___laurent](#)
MUA & HAIRSTYLIST [Santa Mari Juanna @santamarijuanna](#)



Il a déjà bien roulé sa bosse le rappeur le plus respecté de BX. Isha, c'est quinze ans d'expérience, de sincérité et de punchlines bien placées. De l'auto-dérision ? Il n'en manque pas non plus, jusqu'à poser avec un chihuahua.



Je vais commencer par une question très simple mais c'est quoi la définition d'un OG ?

Chacun a sa définition je pense. Pour moi c'est un mec qui a du vécu, qui a une bonne connaissance du lifestyle et de la débrouille. On l'attribue souvent à la rue mais y a des OG dans plein de domaines, dans la mode etc. C'est une espèce de sage.

Ça fait 15 ans que tu es dans le milieu et tu es passé par toute sorte de périodes au cours de ta carrière avant d'être sous les projecteurs. Comment vis-tu ce regain d'intérêt pour ton art ?

Je pense que ce n'est pas propre à mon histoire mais on assiste plutôt à un nouvel âge d'or du rap. Forcément, il y a des mecs comme Secteur A qui ont 20 ans de carrière, qui se retrouvent à remplir des Zéniths aujourd'hui alors qu'ils n'y croyaient plus. Il y a des mecs comme moi qui avaient arrêté, qui n'étaient nulle part et qui arrivent à émerger. D'autres qui émergent en seulement un mois. Il y a plein de facteurs qui font que ça avance plus vite pour certains. C'est la preuve que tout est possible et que la patience paie finalement. En Belgique on a été très patient, endurant même. Je pense que même les mecs de ma génération qui ont arrêté de rapper, quand ils voient tout ce qu'il se passe en Belgique, ils sont fiers, ça fait du bien à toute notre scène.

As-tu vraiment failli arrêter ?

Disons que je n'avais plus trop d'ambition dans la musique. Je ne pensais pas que j'en vivrai un jour. Je pensais que j'allais travailler toute ma vie à l'usine et à la limite ça m'allait... et puis c'est revenu.

Tu dis que la vague qui s'est formée autour du rap belge t'a permis d'aller plus loin. Est-ce que de ton côté, tu as envie d'ouvrir la porte à certains newcomers que le public ne connaît que peu ?

Oui carrément. C'est ce que j'attends ! Il y a des mecs qui ont eu assez d'exposition pour me faire des bonnes passes et qui m'ont permis de vraiment créer quelque-chose. J'espère pouvoir le faire un jour, c'est le but.

As-tu des noms à donner d'artistes qui mériteraient plus de notoriété ?

Il y a un petit de chez nous qui s'appelle Green Montana, pour moi dans la nouvelle génération c'est l'un des meilleurs... Il y a quelques trucs à travailler mais j'aimerais bien le mettre en lumière un jour.

Tes derniers projets en date étaient *La vie augmentée Vol.1.* et *La vie augmentée Vol.2.* Es-tu es satisfait des retours que tu en as eus ?

Oui vraiment, je voulais faire mieux. Toutes les critiques se sont accordées à dire que le volume 2 était meilleur que le premier. Je me suis essayé à de nouveaux styles, j'avais peur des critiques et finalement tout le monde a accueilli ces morceaux à bras ouverts. Je suis super content.

Clairement. Ce qui ressort de ce dernier projet, c'est un éventail de styles complètement différents. De *Domamamaï* à *Tosma* en passant par *Au grand jamais*, on a le sentiment que tes possibilités sont infinies.



SUNGLASSES: **Nike**
JACKET: **Kappa**
SHIRT: **Boyhood**
TEE: **BersaCréation**
SHORT: **Carhartt WIP**
SOCKS: **Weekday**
SNEAKERS: **Nike Air Max 270**





« J'ai l'impression de faire partie de cette « hype » mais de la détester aussi ».

En effet, surtout avec MP2M, dans les sonorités j'ai touché à un truc auquel je ne pensais même pas toucher un jour. Au final je ne sais pas où ça va m'emmener et ce que je ferai dans deux ans... Le rap d'aujourd'hui est de plus en plus riche et ouvert. Les rappeurs n'hésitent pas à collaborer avec de vrais musiciens issus d'un genre qui n'a rien à voir pour créer quelque-chose. Il n'y a plus de limite et c'est ça qui est excitant. Tous les quatre ans ça change de mouvance, de vibes, parfois de dress-code et ça fait évoluer l'art.

Parle-nous du Volume 3, est-il en préparation ?

Ça fait un moment que je n'ai pas fait de morceaux. Contractuellement, on a d'autres partenaires (ndlr : Isha a signé chez Warner) donc je vais devoir sortir quelque chose pour le mois d'octobre environ. Je vais m'y remettre et je suis très inspiré. Il faut juste trouver les bons beatmakers et trouver d'autres sonorités pour toujours avoir des choses qui me ressemblent mais aussi avoir des morceaux un peu ovni.

Dans une interview que tu as donné pour Alo-hanews, vous avez abordé un thème intéressant qui est « la rue dans son ensemble ». Tu revendiques vouloir t'éloigner de certains clichés rap comme les armes, les gros chiens et j'en passe. Est-ce que tu trouves que les mentalités ont évolué sur cet aspect ?

Par rapport à la rue ? Je ne pense pas, il y a encore du boulot... Maintenant on sait que dans la rue on peut trouver aussi des cerveaux, des gens intelligents qui peuvent apporter à l'humanité, des mecs qui ont des vrais projets. Je pense que tout le monde le sait mais il y a toujours ce côté un peu trop rattaché à la rue et je pense que c'est notre faute aussi... Les mecs de la street ont toujours voulu mettre en valeur certains aspects et en nier d'autres ou les délaissés. Un exemple : dans la rue il y a beaucoup de gens qui parlent de dieu, de spiritualité et de choses très philosophiques mais la rue ne veut pas mettre sa sensibilité en valeur, c'est dommage. La rue montre seulement ce qu'elle veut montrer. Mon combat c'est d'amener la rue avec une vision différente, une vision qui existe déjà, je n'ai rien inventé mais je veux juste en parler.

C'est aussi pour ça qu'il y a des rappeurs qui aujourd'hui s'affranchissent de certains codes et qui n'ont pas peur de l'autodérision.

Ouais clairement ! J'ai une photo que j'ai prise lors d'un shooting où je suis tout habillé dans une baignoire avec des Timberland. Cette photo symbolise vraiment ce que j'ai envie de faire, il n'y a pas de limite. Certains pensent que comme je suis un rappeur renoué, je risque d'être moins ouvert alors que c'est faux. Si tu veux me faire poser avec un chihuahua et une grand-mère, il n'y a pas de problème. J'adore la folie artistique. JJ et Caba ont clairement mis ça en valeur. À la base ce sont des mecs qui font du rap conscient, très sensé. Ils sont pointilleux dans l'écriture et ils ont optés pour faire de la musique second degré sur laquelle tu peux danser sans trop réfléchir et ça marche. C'est une démarche super intelligente !

Quand on lit ta bio sur Genius, ça se conclut par « Isha est un grand passionné de mode et confie qu'il compte en faire son métier. » Est-ce vrai ?

Oui. Tu peux clairement définir une identité grâce au textile. Le style vestimentaire parle de lui-même, tu peux savoir ce qu'une personne écoute, ce qu'elle mange, ce en quoi elle croit et j'en passe. J'y accorde beaucoup d'importance. C'est presque aussi important que la politique, ça va de paire. J'aimerais bien créer et développer une marque, avec un côté très accessible au niveau des prix, tout en restant « hype ». Je suis contre la « hype » dans le sens où dès que quelque-chose le devient, c'est coûteux. C'est complètement absurde. J'ai l'impression de faire partie de cette « hype » mais de la détester aussi. Je pense qu'il y a des codes qu'il faut qu'on se réapproprie, dont le fait que ça soit bon marché et de qualité. Le textile, c'est ma deuxième passion.

Qu'est-ce qui t'a donné ce sens du style ? On a le sentiment que tu peux tout porter avec un sens du détail inégalable. Même une tenue qui fait écho au mécano. Je fais évidemment référence au clip de Frigo américain.

Je crois que ça vient de ma famille, ma mère adore les vêtements et depuis toujours elle se fait faire et dessiner des robes pour des événements.



MUSIC



MUSIC